


RISQUE DE RÉAPPARAÎTRE !

U  A

LE RETOUR

Par les frères

Donald et Al
TRUMP-CAPONE



Collection Éternel Détour
Tome 2

ÉDITIONS WWWIII

Même si l'appellation « Nouveau » ajoutée à Front Populaire souligne qu'il y a bien des différences entre l'« ancien » Front Populaire de 1936, il est difficile de ne pas s'inquiéter à l'idée que 1936 n'a précédé que de trois ans la seconde guerre mondiale !

Inquiétude que vient conforter la montée mondialisée des régimes autoritaires qui semblent se préparer à en découdre : nécessité logique de leur survie, promesse de leur grandeur.

La collection WWIIII aborde frontalement ces questions, reliant le passé et le présent, traçant ainsi une ligne de continuité vers un avenir qui, tout incertain qu'il soit, penche dangereusement vers une autodestruction de l'humanité. Puisqu'elle en a les moyens, pourquoi y renoncerait-elle ?

Le second volume de cette collection s'intéresse à l'Amérique de Donald Trump. Là encore l'histoire de la nation imprime sa marque spécifique : issue d'une extermination toujours déniée des peuples autochtones, « pères fondateurs » puritains certains de détenir la Vérité grâce à un rapport direct avec Dieu, évidemment à l'image de l'homme blanc, seul promis au paradis, l'Amérique, pays d'émigrés, perpétue une tradition de violence armée, tout en affirmant sa foi : *in God we trust*.

Tous les systèmes totalitaires font la promesse d'une fierté collective retrouvée. L'America n'a été *great* que grâce à la conquête de l'Ouest supposé sauvage, et à deux guerres mondiales qui lui ont permis de développer une suprématie militaro-industrielle indiscutable. Le self-made man, le cow-boy solitaire sont les archétypes de l'Homme tel qu'il doit s'assumer. Sa réussite ne repose que sur lui. Et donc, ses échecs aussi. La charité est là pour remplacer un État qui se voudrait providence et solidarité. La réussite, bénie de Dieu, c'est la liberté du plus riche, la liberté du plus fort et la juste disparition du plus faible selon un darwinisme réduit à sa dimension la plus étriquée.

La politique américaine de Trump doit avoir l'air d'une démocratie. Pour cela les campagnes électorales, conçues comme des campagnes publicitaires, suffisent à acheter les électeurs. Les mensonges les plus grossiers, la négation des faits les plus certains, ne peuvent atteindre les croyants qui confondent vulgarité et proximité, violence et puissance, réussite matérielle et supériorité morale. Comme les supporters bedonnants peuvent crier « on a gagné » quand leur équipe de foot l'a emporté, l'électeur chômeur et pauvre s'identifie-t-il tout à coup à cet homme politique qui semble parler comme lui, et qui a réalisé « le rêve américain ». Ne le représente-t-il pas ainsi aussi bien dans son apparence la plus superficielle que dans ses rêves de réussite les plus fous ?

La mondialisation financière permet aux grands groupes industriels d'imposer leurs règles de fonctionnement aux États. Mais la concurrence est rude sur ce terrain avec l'usine du monde qu'est la Chine qui ne se contente plus de la place de second. Plus l'Amérique se voit perdre sa suprématie mondiale, plus elle revendique une grandeur qui se replie sur elle-même. La règle de la concurrence, inévitablement, la transformera en victime après lui avoir permis d'en être la bénéficiaire.

Dos au mur, que fera-t-elle de l'extraordinaire puissance militaire qu'elle a développée ?